

Après avoir analysé pas à pas les trois documents suivants (respectivement dus à Marguerite Yourcenar, S. de Beauvoir et G. Halimi) qui se préoccupent du statut des femmes dans la société, vous rédigerez, en 230 mots \pm 10 % soit entre 207 et 253 mots, une synthèse objective, concise et ordonnée.

Document 1

Marguerite YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*.

Les femmes qui **disent** « **les hommes** » et les hommes qui **disent** « **les femmes** », généralement pour s'en plaindre dans un groupe comme dans l'autre, m'inspirent un immense ennui, comme tous ceux qui ânonnent toutes les **formules conventionnelles**. Il y a des vertus spécifiquement « féminines » que les féministes font mine de dédaigner, ce qui ne signifie pas d'ailleurs qu'elles aient été jamais l'apanage de toutes les femmes : la douceur, la bonté, la finesse, la délicatesse, vertus si importantes qu'un homme qui n'en posséderait pas au moins une petite part serait une brute et non un homme. Il y a des vertus dites « masculines », ce qui ne signifie pas plus que tous les hommes les possèdent : le courage, l'endurance, l'énergie physique, la maîtrise de soi, et la femme qui n'en détient pas au moins une partie n'est qu'un chiffon, pour ne pas dire une chiffe. J'aimerais que ces vertus complémentaires servent également au bien de tous. **Mais** supprimer les différences qui existent entre les sexes, si variables et si fluides que ces différences sociales et psychologiques puissent être, me paraît déplorable, comme tout ce qui pousse le genre humain, de notre temps, vers une morne uniformité.

217 mots

Activité 1

De quel type de texte s'agit-il : descriptif, argumentatif, narratif ?

C'est un texte argumentatif.

Activité 2

Dans le 1^{er} paragraphe, trouvez l'expression qui explique pourquoi Marguerite Yourcenar éprouve « un immense ennui » à cause de la distinction « les hommes » et « les femmes ».

Ce sont des formules conventionnelles, des clichés, des banalités.

Activité 3

À partir des éléments de la 1^{re} colonne, placez des termes englobants dans la 2^e colonne. Certains de ces termes englobants se trouvent déjà dans le texte.

Champs sémantiques ou répétitions	Termes englobants
Disent les hommes / disent les femmes	1 - <i>formules conventionnelles</i> → ennui
la douceur, la bonté la finesse, la délicatesse (inné)	2 - <i>vertus spécifiquement féminines</i> (inné)
le courage, l'endurance, l'énergie physique, la maîtrise de soi (inné)	3 - <i>vertus dites « masculines »</i> (inné)
dans un groupe comme dans l'autre	4. <i>Des deux sexes</i>
si variables et si fluides	5 - <i>Différences aléatoires (culturel)</i>

Activité 4

- Comment Yourcenar explique-t-elle les différences entre les sexes ?

Ce sont des « différences sociales et psychologiques ».

- À quelles séries de mots correspond l'expression « vertus complémentaires » ?

1^{re} série : *la douceur, la bonté, la finesse, la délicatesse.*

2^e série : *le courage, l'endurance, l'énergie physique, la maîtrise de soi.*

Activité 5

a. Relisez le dernier paragraphe et observez la réduction proposée :

« Mais supprimer les différences qui existent **entre les sexes**, si variables et si fluides que ces différences sociales et psychologiques puissent être, **me paraît déplorable**, comme tout ce qui pousse le genre humain, de notre temps, vers une morne uniformité. »

Mais supprimer les différences entre les sexes	me paraît déplorable
comme tout ce qui pousse vers une morne uniformité	

b. Voici une proposition de reformulation de ce dernier paragraphe ; donnez-en **deux** autres :

- L'uniformisation des spécificités des genres est désolante.

- Quelle tristesse que de vouloir uniformiser les particularismes des genres !

- Yourcenar déplore la volonté d'uniformiser les spécificités des genres.

À partir des éléments précédents, voici l'organisation des idées du texte.

On constate des caractéristiques différentes entre femmes-hommes (ex. « douceur » / « courage »)

Mais

Ces différences ne sont pas absolues (ex. « variables et si fluides »)

En fait

Il s'agit de qualités complémentaires

(ex. « Dans un groupe comme dans l'autre »)

Document 2

Simone de BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe*.

Suffit-il de changer les lois, les institutions, les mœurs, l'opinion et tout le contexte social pour que femmes et hommes deviennent vraiment des semblables ? « Les femmes seront toujours des femmes », disent les sceptiques ; et d'autres voyants prophétisent qu'en dépouillant leur féminité elles ne réussiront pas à se changer en hommes et qu'elles deviendront des monstres. C'est admettre que la femme d'aujourd'hui est une création de la **nature**.

Il faut encore une fois répéter que dans la collectivité humaine **rien n'est naturel** et qu'entre autres la femme est un produit élaboré par la civilisation ; l'intervention d'autrui dans sa destinée est originelle : si cette action était autrement dirigée, elle aboutirait à un tout autre résultat. La femme n'est définie ni par ses hormones ni par de mystérieux instincts mais par la manière dont elle ressaisit, à travers les consciences étrangères, son corps et son rapport au monde ; l'abîme qui sépare l'adolescente de l'adolescent a été creusé de manière concertée dès les premiers temps de leur enfance ; plus tard on ne saurait empêcher

que la femme ne soit ce qu'elle a été faite et elle traînera toujours ce passé derrière elle ; si on en mesure le poids, on comprend avec évidence que son destin n'est pas fixé dans l'éternité.

Certainement, il ne faut pas croire qu'il suffise de modifier sa condition économique pour que la femme soit transformée ; ce facteur a été et demeure le facteur primordial de son évolution ; mais tant qu'il n'a pas entraîné les conséquences morales, sociales, culturelles, etc., qu'il annonce et qu'il exige, la femme nouvelle ne saurait apparaître.

291 mots

Activité 1

Comment appelle-t-on la question du 1^{er} paragraphe ?

C'est une question rhétorique car la réponse est évidente : non, on ne peut changer « le contexte social ».

Quelle est l'opposition majeure entre le 1^{er} et le 2^e paragraphe ?

Opposition entre nature et culture.

Quelles sont, dans le 3^e paragraphe, les solutions proposées pour transformer la condition féminine ?

« Modifier sa condition économique » et accepter « les conséquences morales, sociales, culturelles ».

Activité 2

La question suivante du 1^{er} paragraphe présente une série ; réduisez-la et reformulez-la. « Suffit-il de changer les lois, les institutions, les mœurs, l'opinion et tout le contexte social pour que femmes et hommes deviennent vraiment des semblables ? »

Changer la société permet-elle l'égalité hommes-femmes ?

Activité 3

À partir des éléments de la 2^e colonne, trouvez des termes englobants pour remplir la 3^e colonne.

	Champs sémantiques / répétitions / exemples	Termes englobants
Opinion combattue	1) Peut-on changer la femme par « le contexte social » ? Non : « Les femmes seront toujours des femmes », disent les sceptiques. (inné)	1) <i>Égalité possible homme-femmes en changeant la société ? Oui, car ... (culturel)</i>
	2) « en dépouillant leur féminité elles ne réussiront pas à se changer en hommes et qu'elles deviendront des monstres. » (inné)	2) <i>La femme d'aujourd'hui n'est pas une création de la nature en dépit des sceptiques. (ce n'est pas inné)</i>
Opinion soutenue	3) « dans la collectivité humaine rien n'est naturel » (culturel) « femme est un produit élaboré par la civilisation » (culturel) La femme n'est définie ni par ses hormones ni par de mystérieux instincts (culturel)	3) <i>Ce qui est vrai, c'est que : [La femme est définie] par la manière dont elle ressaisit, à travers les consciences étrangères, son corps et son rapport au monde. (rivalité)</i>

Reportez ces éléments dans le tableau de confrontation plus bas.

Gisèle HALIMI, *La Cause des femmes.*

Il faut se méfier de l'argument « nature ».

Pendant des siècles, l'esclavage a été considéré comme naturel. Les grands philosophes de l'Antiquité n'ont vu aucune anomalie à ce qu'une catégorie d'hommes appartienne corps et âme à une autre catégorie d'hommes. Aujourd'hui, de la même manière, pour justifier l'oppression des femmes, on parle de loi naturelle. On a trouvé naturel l'esclavage des hommes mais on trouve deux fois plus naturel l'esclavage de la femme. « La femme, dit Bebel, est le premier être humain qui ait eu à subir la servitude car elle a été esclave avant que l'esclave fût ».

Dans la sexualité en particulier rien n'est naturel et tout est naturel. L'acquis est cent fois plus fort que l'inné. La finalité de la sexualité « naturelle » telle que nous la pratiquons, c'est le maintien d'un certain ordre économique et social de cette société. Précisément, si l'on réprime la libre sexualité de la femme, c'est qu'on lui a attribué dans la société contemporaine un destin : celui de la femme au foyer et de la maternité. Et, pour qu'elle l'accepte plus facilement, on a paré la maternité d'une auréole. On fait de la famille un pilier, un refuge. On noie tout cela dans un sentimentalisme pseudo-populaire. On fabrique une imagerie attendrissante.

En réalité, faire de la maternité un destin, une fatalité, c'est favoriser la famille monogamique. La femme appartient au mari et aux enfants. Les rédacteurs napoléoniens du Code civil avaient déjà écrit dans leurs travaux préparatoires : « La femme est donnée à l'homme pour qu'elle fasse des enfants. Elle est donc sa propriété comme l'arbre à fruits est celle du jardinier ».

L'explication de ce système est purement et simplement économique. On considère en effet que le travail de la femme à la maison, c'est-à-dire la cuisine, les tâches ménagères les plus abêtissantes, les plus aliénantes, celles qui vous coupent de la réalité, vous enferment, ces tâches-là n'ont pas de valeur d'échange. Et pour que tout cela se perpétue, que la femme continue à être dans la famille ce que Engels appelle « la première servante », il faut qu'elle soit écartée de la production sociale. On la maintient donc au foyer en lui expliquant cette nécessité par des raisons affectives. Voilà à quoi la famille a servi et comment elle opprime la femme.

417 mots

Activité 1

Observez la structure du texte.

Nous trouvons en caractères gras :

- une phrase d'introduction,
- les connecteurs temporels du 1^{er} paragraphe « Pendant des siècles, l'Antiquité, aujourd'hui » ;
- les expressions d'opposition du 2^e paragraphe « rien n'est naturel / tout est naturel » ;
- le connecteur logique « En réalité » du 3^e paragraphe. Cela signifie que ce qui précède n'est pas la réalité : c'est donc critiquable ;
- le terme « L'explication » du 4^e paragraphe donne les causes du phénomène.

Activité 2

Dans le tableau ci-dessous, nous avons réalisé un premier écrémage. En vous appuyant également sur les éléments en gras, procédez à un deuxième écrémage.

1 ^{er} écrémage	2 ^e écrémage
Se méfier de l'argument «nature». (culturel) Pendant des siècles, Antiquité : esclavage considéré naturel. Aujourd'hui : oppression des femmes = loi naturelle. deux fois plus naturel l'esclavage de la femme. (culturel)	1 - Argument « nature » → contestable (culturel) 2 - De tout temps, l'esclavage → naturel. Normal : certains hommes appartiennent à d'autres hommes. (culturel)

Sexualité : rien n'est naturel et tout est naturel/acquis cent fois plus fort que l'inné.
sexualité « naturelle » = maintien d'un ordre économique et social
Répression sexualité féminine = destin attribué (culturel) : foyer et maternité. Cadeau = maternité → auréole. **En réalité**, maternité = destin = favoriser la famille monogamique.

L'explication économique. (culturel) Tâches ménagères de la femme à la maison = pas de valeur d'échange.

Pour que la femme continue à être « la première servante », qu'elle soit écartée de la production expliquant cette nécessité par des raisons affectives. La famille opprime la femme. (culturel)

3 - Aujourd'hui, oppression des femmes → l'esclavage

de la femme deux fois plus naturel. (rivalité)

Sexualité féminine acquise

(→ faire le ménage) plus qu'innée

(Sexualité réprimée ≠ maternité glorifiée) (rivalité)

4 - Finalité générale → maintenir un état social.

Mère-esclave sans importance économique = modèle

imposé par les hommes aux femmes pour soit-disant

protéger la continuité de la société. (rivalité)

Reportez ces éléments dans le tableau de confrontation plus bas.

Activité 3

En vous fondant sur le 2^e écrémage du tableau ci-dessus, proposez une réduction du texte de Giselle Halimi.

L'argument potentiellement dangereux « nature » est avancé pour justifier l'esclavage des femmes ; en effet depuis le début de l'humanité, il apparaît normal que des humains appartiennent à d'autres humains, phénomène doublement habituel pour les femmes. Dans la sexualité féminine surtout, tout vient de l'acquis, supérieur à l'inné, et tout est acceptable car la finalité de la sexualité acquise (devenir ménagère) et réprimée (avoir une maternité glorifiée) vise au maintien d'un statu quo social.

Bilan

Yourcenar : « Les femmes qui disent "les hommes" et les hommes qui disent "les femmes", m'inspirent un immense ennui... ».

Reformulation : La distinction arbitraire hommes-femmes est banale, inutile, fausse.

De Beauvoir : « Suffit-il de changer les lois, les institutions, les mœurs, l'opinion et tout le contexte social pour que femmes et hommes deviennent vraiment des semblables ? ».

Reformulation : Pour de Beauvoir hommes et femmes ne sont pas semblables.

Halimi : « Il faut se méfier de l'argument "nature" ».

Reformulation : Pour Halimi, la supériorité de l'homme sur la femme n'est pas naturelle.

On comprend donc dès la première lecture du bilan que Yourcenar n'est pas d'accord avec les deux autres.

Activité 4

Recopiez ici les écrivains des trois documents pour les confronter.

Confrontation		
Yourcenar	Beauvoir	Halimi
1 - formules conventionnelles → ennui	1. Égalité possible homme-femmes en changeant la société ? Oui, car ... (culturel)	1 - Argument « nature » → contestable (culturel)
2 - vertus spécifiquement féminines (inné)	2. La femme d'aujourd'hui n'est pas une création de la nature en dépit des sceptiques. (ce n'est pas inné)	2 - De tout temps, l'esclavage → naturel. Normal : certains hommes appartiennent à d'autres hommes. (culturel)
3 - vertus dites « masculines » (inné)	3. Ce qui est vrai, c'est que : [La femme est définie] par la manière dont elle ressaisit, à travers les consciences étrangères, son corps et son rapport au monde. (rivalité)	3 - Aujourd'hui, oppression des femmes → l'esclavage de la femme deux fois plus naturel. (rivalité)
4 - Des deux sexes		Sexualité féminine acquise (→ faire le ménage) plus qu'innée (Sexualité réprimée ≠ maternité glorifiée) (rivalité)
5 - Différences aléatoires (culturel)		4 - Finalité générale → maintenir un état social. Mère-esclave sans importance économique = modèle imposé par les hommes aux femmes pour soit-disant protéger la continuité de la société. (rivalité)
6. supprimer les différences entre les sexes + uniformité = déplorable (rivalité)		

Activité 5

Rédigez une synthèse de ± 230 mots. **Deux grands thèmes : le culturel** (contre l'inné) et **une rivalité historique** constituent **les deux parties** de la synthèse.

Attention :
 Pour des raisons didactiques, nous conservons dans la synthèse qui suit les différents titres de rubriques (introduction, inné contre culturel, rivalité,...), mais ils ne doivent jamais figurer dans une copie d'examen.

Introduction proposée :

Existe-t-il une différence naturelle entre les sexes ? Marguerite Yourcenar, Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi proposent chacune un avis assez contrasté sur la question.

Inné contre culturel

Pour Yourcenar, qui prend ses distances avec les clichés opposant les hommes et les femmes, les disparités entre les deux sexes tiennent aux proportions de spécificités innées. De Beauvoir au contraire rejette avec mépris cette éventualité, et rend la société responsable de la condition féminine.

Halimi, beaucoup plus agressive, ironise sur le caractère naturel, pour dire normal, de l'esclavage imposé aux femmes par les hommes depuis la nuit des temps.

Rivalité/guerre identitaire

D'un autre point de vue, de Beauvoir refuse l'idée que les femmes deviendraient abominables en acquérant des côtés masculins : cela permettrait en réalité un changement de société. Halimi pour sa part rejette tout ce qui ressemble de près ou de loin à de la perversité masculine qui opprime sous couvert de maintien d'un ordre social et d'un rôle glorieux pour les mères esclaves. Sans aucune virulence, Yourcenar, quant à elle, ne voit pas une guerre des sexes mais une complémentarité de caractéristiques variées et souvent même communes et nécessaires aux deux à des degrés divers et qui présentent l'avantage de préserver le monde d'une monotonie regrettable.

208 mots